

# COVID-19 : IMPLICATIONS POUR LE FOOTBALL FÉMININ PROFESSIONNEL

## INTRODUCTION

Compte tenu du Covid-19, la première priorité de la FIFPRO est la santé et la sécurité publiques. Nous savons également que notre position unique de syndicat mondial des footballeurs professionnels nous permet de faire preuve du plus haut niveau de leadership dans le sport alors que le monde fait face à cette pandémie et à ses répercussions. Plusieurs semaines après le début de la crise, il est évident que la propagation du virus a eu un impact à tous les niveaux de l'économie du football ainsi que sur la santé et le bien-être des joueurs.

Le rapport 2020 de la FIFPRO Raising Our Game axé sur l'amélioration des normes de l'industrie pour les footballeuses professionnelles, devait au départ être publié en février 2020. Sa publication est maintenant reportée à avril en raison de la crise sanitaire mondiale. Ses résultats s'appuient sur des informations recueillies auprès de plusieurs sources et par diverse moyens, notamment une enquête auprès des joueuses, des sondages des acteurs de l'industrie, des entretiens primaires avec des cadres et des experts, et des recherches secondaires axées sur le football féminin. Ce rapport expose la croissance et le développement récents de l'industrie du football féminin en démontrant les grandes avancées que le football féminin avait commencé à connaître avant la pandémie. L'accent qu'il met sur la mise en place de normes de travail mondiales et sur la protection des droits et du bien-être des joueuses, avec l'objectif commun de sauvegarde du jeu féminin, est plus pertinent que jamais.

Nous avons rédigé le document ci-joint pour présenter nos conclusions à la lumière de la situation actuelle et pour apporter : un aperçu des implications de la crise sanitaire mondiale sur le football féminin professionnel ; des recommandations en vue d'une approche ouverte et collaborative qui soit à la recherche et apprécie le point de vue des joueuses dans la mise en place de solutions ; et la nécessité d'une action urgente de la part de la communauté internationale du football pour prendre des mesures spécifiques et ciblées en faveur du football féminin.



## **CONTEXTE : L'INDUSTRIE DU FOOTBALL ET LE COVID-19**

L'impact économique du Covid-19 sera important et entraînera des pertes substantielles pour toute la chaîne de valeur de l'industrie du football : des détenteurs de droits dans les clubs aux joueurs en passant par les sociétés de médias et autres fournisseurs tiers sans oublier la menace qui pèse sur la liquidité à court terme des clubs et des ligues. Comme cette pandémie est source d'incertitude et d'instabilité dans le monde entier, les travailleurs sont partout confrontés à des licenciements, à des conditions de travail dangereuses, des salaires non versés et des pertes de revenus, ainsi qu'à des violations de leurs droits et protections.

Celles et ceux qui se trouvent en marge supporteront le poids disproportionné de ses effets dévastateurs, car les impacts du Covid-19 frapperont le plus durement ceux qui se trouvaient déjà dans des conditions précaires et comptaient parmi les populations vulnérables sans oublier les personnes qui manquaient de ressources et avaient peu de réserves sur lesquelles s'appuyer. Les inégalités déjà subies seront exacerbées par la pandémie. À moins que les acteurs du football ne s'engagent clairement à stabiliser les compétitions et à fournir une aide financière pour maintenir les ligues, les clubs et les joueurs en activité, l'immobilisme économique finira par se traduire par l'insolvabilité des clubs par ailleurs rentables et stables sur de nombreux marchés.

### **LE FOOTBALL FÉMININ : UNE INDUSTRIE VULNÉRABLE**

La situation actuelle est susceptible de présenter une menace quasi-existentielle pour le football féminin si aucune considération spécifique n'est donnée pour protéger l'industrie du football féminin. En raison de ses ligues professionnelles moins bien en place, de ses bas salaires, de son champ d'action plus restreint, de l'inégalité des accords de sponsor et de la diminution des investissements des entreprises, la situation actuelle met en exergue la fragilité de l'écosystème du football féminin. Le manque de contrats écrits, la courte durée des contrats de travail, l'absence d'assurance maladie et de couverture médicale, ainsi que l'absence de dispositifs de protection de base et de droits en tant que travailleuses placent de nombreuses joueuses — dont certaines étaient déjà en marge — en grand danger de se voir privées de leurs moyens de subsistance.

Des mesures sont prises par les acteurs du football pour s'assurer que les joueurs et joueuses sont pris en compte dans la réponse donnée à la crise. Il s'est agi notamment d'adopter une approche coordonnée pour faire face aux conséquences de la pandémie et d'appliquer une approche globale pour gérer l'impact des fermetures de ligues, des reports de saisons, de la résiliation des contrats des joueurs, de la perte des salaires et des avantages sociaux des joueurs, etc. Si ces efforts de rationalisation des processus sont importants, pour sauvegarder le jeu féminin, l'objectif commun doit passer par des mesures spécifiques qui tiennent compte des conditions uniques des joueuses, des clubs et des compétitions.



## **DÉROULEMENT : L'IMPACT DU COVID-19 SUR LES COMPÉTITIONS FÉMININES**

### **DÉBUT**

Fin janvier, des signes des effets du Covid-19 sur le football féminin se sont manifestés lorsque les qualifications pour les Jeux olympiques de 2020 ont été déplacées de Wuhan, en Chine, à Sydney. La date du début des tournois qualificatifs a dû être repoussée en raison de la mise en quarantaine réglementée de l'équipe féminine chinoise de football. Peu de temps après, la Fédération chinoise de football a reporté les championnats nationaux. Le dernier tour des qualifications n'est pas encore terminé, car les rencontres à domicile et à l'extérieur qui devaient avoir lieu en mars n'ont pas non plus eu lieu entre la Chine et la Corée du Sud..

### **COMPÉTITIONS INTERNATIONALES**

Fin février et début mars, au moment où les matchs masculins (série A) ont commencé à se jouer devant des stades vides ou à huis clos, de nombreuses équipes nationales féminines se rendaient au Portugal (Algarve Cup), aux États-Unis (She Believes Cup), en France (Tournoi de France), en Espagne (Pinatar Cup) et à Chypre (Cyprus Cup) pour participer à des compétitions internationales. Tous les tournois ont normalement débuté, mais vers la fin de ces derniers, les joueuses, les équipes, les ligues et les supporters ont commencé à ressentir les répercussions du Covid-19. L'équipe nationale féminine d'Italie a dû renoncer à la finale contre l'Allemagne, craignant que les perturbations liées au Covid-19 ne la bloquent au Portugal. Il a été conseillé à toutes les équipes de prendre des mesures de précaution sur le terrain et en dehors, comme par exemple limiter les poignées de main pour s'assurer de la sécurité de leurs joueuses. Les deux derniers matchs du Tournoi de France se sont déroulés à huis clos.

### **UNE NOUVELLE ESCALADE**

À la mi-mars, de nombreuses ligues nationales dans le monde entier, et plus particulièrement en Asie, en Europe et aux Amériques, avaient été soit annulées, soit suspendues, soit reportées. En Afrique, les Éliminatoires de la Coupe du monde féminine des moins de 20 ans prévues pour la fin mars et les qualifications à la Coupe d'Afrique des nations féminine de football 2020 prévues pour avril ont été reportées. Le 18 mars, l'UEFA ayant annoncé que l'Euro 2020 masculin serait reporté à 2021, il était clair que les acteurs du football allaient devoir se heurter au championnat d'Europe féminin, qui devait se tenir en Angleterre en 2021. Deux jours plus tard, la nouvelle commissaire de la NWSL, Lisa Baird, a annoncé que le début de la saison normale serait reporté en fonction de l'évolution de la situation. Au même moment, la finale de la W-League en Australie s'appêtait à être jouée à huis clos.

Alors que les pays européens et non européens se sont confinés à différents niveaux pour tenter de contenir la pandémie, l'UEFA a annoncé le 23 mars que la finale de la Ligue des champions féminine — initialement prévue pour le 24 mai 2020 — serait reportée. Le lendemain, le CIO a annoncé le report des Jeux olympiques de 2020 à 2021. Le championnat d'Europe féminin est maintenant reporté à 2022.



## **CE QUE LES JOUEUSES DISENT DE LA CRISE**

Les joueuses ont soulevé de nombreuses préoccupations, et les expériences vécues permettent de dégager certaines tendances générales. Les questions en suspens au sujet de l'économie, le calendrier des compétitions et la sécurité de l'emploi sont des problèmes auxquels tous les joueurs sont confrontés.

### **L'INCOHÉRENCE DE COMMUNICATION**

Il existe une grande disparité dans la manière dont les joueuses reçoivent les informations sur l'évolution permanente de la situation dans les pays où se trouvent leur club. Certaines sont tenues informées régulièrement, d'autres pas. Laisser ces personnes essentielles isolées à un moment aussi périlleux est non seulement décevant, mais témoigne d'un manque extrême de clairvoyance si l'on souhaite voir se développer une industrie juste et durable à long terme.

### **LE BIEN-ÊTRE MENTAL**

Les carrières sportives des footballeuses sont au mieux fragiles. Elles sont également courtes et sporadiques. Il est difficile de rester dans l'ignorance de l'évolution des championnats, de voir les salaires baisser et les clubs contraindre les joueuses à demander un chômage temporaire. De plus, le fait d'être placé en isolement dans un pays étranger est extrêmement perturbant. Les joueurs qui sont à l'étranger se trouvent confrontés à la pire crise sanitaire de l'ère moderne, séparés de leurs amis, de leur famille et de leurs systèmes de soutien. Ils essaient de jongler entre leurs obligations envers leurs employeurs et leur désir humain d'être proches de leurs êtres chers. Ils demandent de la transparence, de l'honnêteté et de la compassion.

### **L'INCERTITUDE**

La plupart des joueuses ont été confrontées avec leurs précédents clubs à des cas de quasi-faillite ou d'incertitude sur leurs salaires à un moment donné de leur carrière. Elles ont contribué à la croissance de l'industrie, depuis leur sortie du statut amateur vers celui de semi-professionnelles jusqu'à cette transition vers la professionnalisation. Le chemin a été long, et il est difficile pour elles de voir que cette reconnaissance et cette visibilité durement gagnées sont mises en danger.

### **LE POIDS DE L'ATTENTE**

Une chose que tous les joueurs ont en commun, c'est qu'ils aiment jouer. Ils ressentent la responsabilité de mettre en place un produit de qualité et de faire de leur sport une industrie florissante. Il est difficile de maintenir leur forme physique pendant le confinement, et sans installations adéquates ou sans la possibilité de se mesurer aux autres, il est impossible d'être en aussi bonne forme. Pourtant, ils savent que lorsque le football reprendra, ils devront se mesurer au haut niveau. Cela ajoute une pression mentale et physique à une situation déjà difficile et stressante.

### **LA SANTÉ PHYSIOLOGIQUE**

Bien qu'il y ait aujourd'hui peu de recherches sur les implications physiologiques d'un changement aussi radical de l'environnement mental, émotionnel, physique et social des athlètes professionnelles, les premières observations montrent des changements significatifs dans les cycles menstruels, avec des symptômes plus fréquents et plus graves, et des changements dans la durée et le modèle du cycle,



facteurs qui s'ajoutent au stress de la situation. Les modifications de la charge d'entraînement, du régime alimentaire et les troubles du sommeil peuvent également s'ajouter à ces perturbations. Le retour au football constituera un défi, avec probablement une brève période « d'avant-saison », et une pause considérablement réduite après la fin de saison. Pour les athlètes ayant contracté le Covid-19, le risque d'être immunodéprimé est important et doit être pris en compte au moment de déterminer leur état de préparation.

## **LIMITER LES DÉGÂTS DANS LE FOOTBALL FÉMININ PROFESSIONNEL**

La croissance du football féminin professionnel et son cheminement vers une industrie forte et viable sont menacés par les effets de la crise actuelle. Nous détaillons ci-dessous certaines des réalités du jeu avant le Covid-19 et telles que présentées dans le rapport 2020 Raising Our Game, ainsi que les moyens, dans le contexte de la crise sanitaire mondiale, de maintenir le football féminin sur la bonne voie.

### **1. LE FOOTBALL FÉMININ PROUVE SA VALEUR**

Si le football féminin a longtemps été considéré comme un coût pour l'industrie, il s'agit en fait d'un atout de grande valeur — pour le sport et la société — capable d'orienter l'industrie dans une direction positive et durable. Les formes de valeur non monétaires que le football féminin cultive depuis longtemps par le biais de sa position marginale — y compris les formes importantes de capital social, de liens avec les communautés locales, la solidarité des joueuses et les possibilités d'éducation — demandent plus que jamais notre attention.

**COMMENT LIMITER LES DÉGÂTS:** Tirer parti de cette valeur en investissant dans le jeu féminin plutôt que de le restreindre. Rechercher des voies innovantes qui favorisent le capital social derrière le jeu plutôt que de l'entraver. Prendre de l'avance ou même ignorer des obstacles importants en créant des environnements de travail dans lesquels les joueuses ne sont pas exploitées, où leurs droits sont valorisés et où elles sont pleinement respectées. Il en résultera une prospérité et une réussite durables pour l'ensemble du secteur du football.

### **2. L'INDUSTRIE EST EN PLEINE CROISSANCE**

L'intérêt commercial pour le football féminin s'accroît ; la fréquentation des compétitions de ligues et des équipes nationales montre les signes d'un potentiel incroyable, les audiences grimpent et de nombreux nouveaux sponsors sont apparus récemment en tant que partenaires de premier plan. Bien que peu de données aient été recueillies jusqu'à présent sur les pertes potentielles de recettes et de gains pour l'industrie du football féminin, les intérêts commerciaux, les parrainages et les investissements qui avaient récemment commencé à s'orienter vers le football féminin risquent de reculer.

**COMMENT LIMITER LES DÉGÂTS:** Donner au football féminin professionnel un accès prioritaire aux installations, aux créneaux et aux situations afin de permettre aux supporters d'assister aux matchs,



aux sponsors de générer des revenus, aux diffuseurs d'atteindre un large public et aux joueuses de se produire dans des conditions optimales.

### 3. LES TOURNOIS INTERNATIONAUX SONT ESSENTIELS

L'industrie du football féminin a connu son ascension en grande partie grâce aux compétitions internationales. Les grands tournois internationaux comme la Coupe du monde féminine de la FIFA et les Jeux olympiques donnent l'impulsion qui permet d'accroître la visibilité, la popularité et le prestige de ce sport. En outre, le jeu international et, par extension, les associations nationales, sont la clé du potentiel de gains économiques des joueuses grâce au parrainage, aux modèles de rémunération « payé pour jouer » ou de contrats centraux, et ouvrent la possibilité de se faire repérer en vue de bénéficier d'offres d'emploi dans l'une des rares ligues professionnelles du monde.

**COMMENT LIMITER LES DÉGÂTS:** Prendre en compte et donner la priorité au jeu international dans la reconstruction de l'industrie du football féminin, et encore davantage, dans la mesure où il attire l'attention sur le jeu professionnel.

### 4. LE PROFESSIONNALISME EST EN MARCHÉ

De plus en plus de ligues et de clubs féminins au niveau national se forment et se professionnalisent, d'autres se réforment et les compétitions de haut niveau prennent une nouvelle forme. Cependant, le processus de professionnalisation du football féminin, qui n'a fait de grands progrès que récemment, risque maintenant de s'essouffler. Sans la mise en place de bases structurelles solides pour assurer leur viabilité à long terme, certaines ligues et certains clubs féminins libèrent des joueuses de leurs obligations, diminuent leurs contrats et ferment leurs portes.

**COMMENT LIMITER LES DÉGÂTS:** Construire une vision commune qui unit les stratégies nationales et met en œuvre des interventions réglementaires pour atteindre une croissance et un emploi durables. Favoriser la croissance et les opportunités d'innovation et d'investissements à long terme qui donnent la priorité à la sécurisation des emplois et des parcours professionnels des joueuses.

## APPLIQUER LES NORMES MONDIALES EN MATIÈRE D'EMPLOI DANS LE FOOTBALL FÉMININ PROFESSIONNEL

L'absence de protections de base et de droits des travailleuses rend les joueuses vulnérables aussi bien dans la crise actuelle qu'au-delà. Si ces normes sont applicables à tous les joueurs, elles sont particulièrement pertinentes pour le football féminin en raison de la crise actuelle. **Nous devons établir, mettre en œuvre et appliquer des normes mondiales pour l'industrie relatives aux conditions de travail du football féminin** afin de protéger les joueuses et la croissance future de l'industrie.

### STATUT PROFESSIONNEL

Le rapport mondial 2017 sur l'emploi de la FIFPRO concernant les conditions de travail des joueuses, a révélé que seules 18 % des joueuses étaient professionnelles d'après le règlement de la FIFA : à savoir



répondre aux critères qui sont ceux d'avoir un contrat écrit et de percevoir une rémunération pour leur activité footballistique qui excède les dépenses pour la même activité. Les 82 % restantes seraient considérées amatrices. La pandémie révèle maintenant comment, en l'absence d'un tel statut juridique, les droits des joueuses sont menacés car ils sont exclus du champ d'application des mesures nationales de protection et de soutien à l'emploi. De plus, les joueuses sans statut professionnel reconnu ne peuvent pas s'affilier à des syndicats, ce qui limite leurs possibilités d'engager le dialogue social nécessaire avec les employeurs pour traiter de leurs conditions dans cette crise.

### **CONTRATS**

Notre rapport 2017 a également révélé que la durée moyenne du contrat d'une joueuse était de 12 mois, et que 47 % d'entre elles n'en avaient aucun. Les amendements et les ajustements aux règlements actuels tels que le Règlement du Statut et du Transfert des Joueurs (RSTJ) représentent des mesures importantes, mais ces actions n'auront que peu d'effet pour protéger ou répondre aux besoins des nombreuses joueuses du monde entier qui n'ont pas de contrat écrit ou qui ne répondent pas à la définition de professionnelles au sens du RSTJ mais qui toutefois jouent en remplissant des obligations professionnelles. Avec le report des ligues et l'annulation des compétitions, de nombreuses joueuses ne seront pas protégées des pertes de salaire ni soutenues dans les litiges au travail.

### **PRESTATIONS D'EMPLOI**

Le rapport 2020 Raising Our Game de la FIFPRO a révélé que le logement (51 %), l'assurance maladie (44 %) et la nourriture (37 %) étaient des éléments importants de la rémunération dans le football féminin professionnel, et que de nombreux clubs semblaient renoncer à la responsabilité de rémunérer financièrement leurs joueuses en leur fournissant ces ressources supplémentaires. Nous devons veiller à ce que les joueuses ne soient pas privées de ces éléments essentiels en raison de la crise.

### **SALAIRES, INDEMNITÉS ET PAIEMENTS**

De nombreuses joueuses professionnelles dans le monde sont dans l'incapacité de joindre les deux bouts en se basant uniquement sur les revenus de leur club. Notre rapport 2017 a révélé que plus de 60 % des joueuses rémunérées gagnaient moins de 600 dollars par mois ; seule une infime partie d'entre elles gagne plus de 4 000 dollars par mois. 37 % indiquent subir des retards de paiement. Cela signifie que de nombreuses joueuses sont obligées de subventionner le salaire de leur club par le biais de seconds emplois et de contrats hors saison avec des seconds clubs afin de pouvoir gagner leur vie via leur sport. Pour les meilleures joueuses des équipes nationales, la compensation financière et le paiement des services fournis par leur fédération — bien qu'ils soient souvent fragmentés, minimes et irréguliers — représentent souvent un revenu de subsistance essentiel. Aussi, étant donné que les événements sportifs de grande envergure comme les Jeux olympiques et la Coupe du monde de la FIFA sont reportés, il est essentiel de mettre en place un système d'indemnisation qui rémunère rapidement, directement et correctement les joueuses.



## CALENDRIER DES MATCHES

Le calendrier international des matches pose des problèmes urgents. Dans certains cas, on constate trop de conflits d'obligations avec les clubs et le pays ; dans d'autres, les joueuses n'ont pas assez d'occasions de s'approcher d'un nombre suffisant de matches en compétition. Alors que le football féminin entre dans sa phase de reconstruction, les compétitions internationales joueront un rôle essentiel à cet égard, en particulier si les calendriers des ligues sont raccourcis ou si les saisons complètement abandonnées. La dimension internationale du football accroît la visibilité de ce sport et a comme effet de susciter l'intérêt des supporters et la popularité des ligues. Pourtant, dans de nombreux pays, la fédération n'utilise pas les créneaux du calendrier international des matches qui lui sont alloués. Si les fédérations n'utilisent pas les créneaux internationaux, notamment après la crise du Covid-19, de nombreuses joueuses de haut niveau qui auraient récemment participé à de grandes compétitions internationales se retrouveront encore davantage à l'écart, sans possibilité de compétition sportive. Tout ceci montre que la FIFA et les confédérations régionales doivent mieux coordonner le calendrier des matches internationaux féminins avec les ligues, la crise actuelle étant une extraordinaire occasion de le faire.

## CHARGE DE TRAVAIL

La reprogrammation des compétitions et des ligues aura des conséquences importantes sur la charge de travail des joueuses. En ce sens, le jeu féminin professionnel doit être placé en priorité. Une fois de retour sur les terrains, l'industrie du football devra probablement organiser des matchs sur des créneaux plus serrés afin de compenser le temps perdu. Les pauses en saison et hors saison doivent être protégées. Des périodes de repos et de récupération adéquates doivent être évaluées et assurées pour les joueuses dans le cadre de la mise en place des nouveaux calendriers à mesure de la reprise du football.

## LES ACTIONS DE L'INDUSTRIE EN FAVEUR DE LA PROTECTION DU FOOTBALL FÉMININ PROFESSIONNEL

Chaque jour connaître de nouvelles évolutions avec le Covid-19 et ces dernières semaines, nous avons constaté comment tous les acteurs du football étaient non seulement affectés par la situation, mais aussi comment ils y réagissaient. La FIFPRO demande aux instances dirigeantes de la communauté internationale du football de prendre des mesures urgentes pour s'assurer qu'elles mettent en œuvre des plans et des politiques globales avec des mesures spécifiques ciblées pour le football féminin.

- Donner la priorité aux soins, à la santé, à la sécurité et au bien-être des joueuses dans tous les processus décisionnels.
- Profiter de cette crise pour remédier aux lacunes que présente le football féminin professionnel et établir des normes de travail mondiales en faveur des conditions de travail des joueuses.
- Appliquer des mesures et des conditions financières spéciales pour les joueuses, les clubs et les compétitions, le cas échéant.
- Veiller à ce que les investissements d'avant la crise soient garantis et ne soient pas retirés du jeu féminin afin que nous puissions maintenir, voire renforcer, notre élan.





- Exiger que personne, en raison de son sexe, ne soit exclu d'une incitation financière, d'un programme de rémunération ou d'une activité faisant l'objet d'une aide financière.
- Développer des systèmes de solidarité et de soutien dans l'industrie du football afin de veiller à ce que le football féminin ne subisse pas de dommages extrêmes.
- Positionner l'industrie du football féminin en vue de l'inclure dans le financement public, en particulier pour les organisations vulnérables comme les clubs de petite et moyenne taille, et le football féminin en général.

## **CONCLUSION**

Nous devons protéger les joueuses en tant que personnes et en tant que travailleuses afin d'éviter un chômage et une récession de masse. L'industrie du football féminin nécessitera des innovations et des interventions de la part de l'ensemble du secteur privé et du secteur public, des décideurs politiques et des instances dirigeantes, ainsi que des sociétés de diffusion et des sponsors. Nous devons adopter une approche ouverte et collaborative qui recherche et apprécie le point de vue des joueuses. Notre objectif ultime doit être non seulement de limiter les dégâts causés à notre industrie, mais aussi de construire des bases plus solides.